



Etymologie et malacologie dans deux sites naturels du nord-est de Bruxelles – Troisième partie : les limaces

Jean-Philippe COPPEE

Rue Jean-Baptiste Mosselmans, 44 – B - 1140 Bruxelles – jp.coppee@yucom.be

(CEBE ASBL – www.cebe.be)

Introduction

Après avoir approché les bivalves et les escargots d'eau douce dans les numéros précédents, faisons une pause dans toutes ces coquilles et observons d'un peu plus près le groupe de gastéropodes qui en sont dépourvus, à savoir les limaces.

Si les escargots n'attirent pas toujours le regard, ils ont néanmoins bien meilleure réputation que les limaces. De prime abord, celles-ci n'ont rien pour elles. Elles sont visqueuses et, surtout, surtout, elles dévorent nos plantations et cultures.

Pourtant, à qui se donne la peine de les observer, les limaces offrent un tableau surprenant de couleurs variables et parfois très tranchées.

Continuons notre voyage au travers des mots pour découvrir les 3 familles et les 6 espèces qui composent la faune actuellement connue des limaces de ces deux sites bruxellois que sont le Moeraske-Walckiers et l'Hof ter Musschen.

Le terme « limace » vient du latin « limax, limacis », dérivé lui-même du mot grec « leimon » signifiant « lieu humide, prairie ». C'est cette racine grecque qui a également donné le terme « limoneux » en français. Nous voici donc avec une allusion, on ne peut plus claire, à l'habitat de ces mollusques qui recherchent l'humidité et le contact avec le sol.

En néerlandais, les limaces sont dénommées « naaktslakken », littéralement « escargots nus », par opposition aux « huisjesslakken », les escargots « avec maison » (huisje : petite maison).

Afin de systématiser notre revue des espèces présentées, nous avons abordé ces animaux famille par famille, en appliquant la succession proposée dans la « Checklist of species-group taxa of continental Mollusca living in Belgium (Clecom Section I) ».

Famille des Limacidae

Le nom de cette famille vient du latin « limax, limacis » qui signifie limace.

Limax maximus Linnaeus 1758

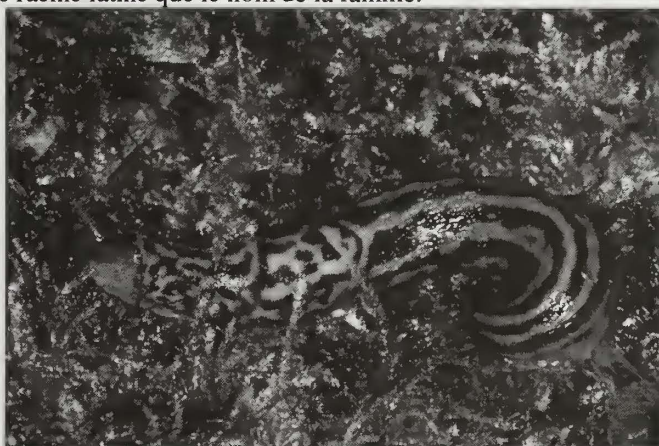
Le genre *Limax* vient bien évidemment de la même racine latine que le nom de la famille.

Le nom d'espèce *maximus* est sans équivoque : c'est le superlatif de « magnus » (grand). Il s'agit donc, littéralement, de la plus grande limace (10 à 20 cm).

Cette référence à sa grande taille se retrouve en français (Grande limace cendrée) ou en anglais (Giant Garden Slug).

Certaines formes de cette espèce présentent une livrée tachetée. Ces formes lui ont valu également les noms évocateurs de « tijgerslak » (limace tigrée) en néerlandais, « Leopard Slug » (limace léopard) en anglais, « Tigerschnegel » (à nouveau limace tigrée) en allemand et « Babosa atigrada » (limace tigrée) en espagnol. En français, on retrouve parfois également cette appellation de « limace tigrée ».

Cette belle et grande limace est observable tant à l'Hof ter Musschen que sur le site du Moeraske-Walckiers.



Limax maximus (Moeraske)
Jacques Roses - Copyright © 2010 CEBE-MOB

Malacolimax tenellus (O.F. Müller, 1774)

Le nom de genre *Malacolimax* vient de la



Malacolimax tenellus (ITM)
Sophie Valtat (SBM) - Copyright © 2010 CEBE-MOB

juxtaposition du terme « malaco » et du genre *Limax*. La racine « malaco » vient du grec « malakos » (doux, tendre, mou) qui est à l'origine des termes « malacologie » et « malacologue » en français. Le genre *Limax*, ancien nom de genre de cette espèce, y a été associé afin de former ce nouveau nom de genre. Le nom d'espèce *tenellus* signifie « délicat, mince, gracile » et fait référence au corps de cet animal qui a une apparence fine et gélatineuse. L'animal (3 à 4 cm) est jaune clair. Même le mucus produit a la même couleur. Cette teinte se retrouve dans le nom français de cette limace qui est appelée « limace jaune des bois » ou « limace gélatineuse ».

Cette espèce se nourrit de champignons, particularité qui se retrouve dans le nom allemand : « Pilzschnegel » (« pilz » signifiant « champignon »).

Les dénominations néerlandaise « tere aardslak » (tere : délicat) et anglaises « slender slug » (slender : grêle) ou « tender slug » (tender : tendre) rappellent le nom d'espèce *tenellus*.

Affectionnant les bois et forêts, cette espèce est observable au niveau du bois de l'Hof ter Musschen.

Famille des Agriolimacidae

Le nom de cette famille est composé de « agrio » issu du latin « ager » qui signifie « champ » et de « limax », déjà cité.

Deroceras reticulatum (O.F. Müller, 1774)

Deroceras reticulatum est une limace de taille moyenne (3,5 à 5 cm), qui peut occasionner de gros dégâts aux cultures. Extrêmement courant, ce mollusque est présent sur les deux sites bruxellois. Le genre *Deroceras* est formé de la racine grecque « dera » qui signifie « cou » et de « ceras », oreille. Il faut imaginer que ce sont les tentacules qui sont à l'origine du nom de genre.

Le nom d'espèce *reticulatum* trouve son inspiration dans le terme latin « reticulum » (filet à maille croisée) et fait référence au dessin en réseau, plus ou moins marqué de foncé, qui parcourt le corps de l'animal.

Cette limace est dénommée « limace réticulée » en français, ce qui est une traduction littérale du nom scientifique. On peut retrouver également le nom de « petite limace grise », qualificatif de couleur que l'on retrouve également dans le nom anglais « Grey field slug ». Il existe une autre dénomination anglaise : « netted slug ». Dans celle-ci, il est à nouveau fait référence au dessin présent sur le corps de cette limace (net : réseau, filet).

En néerlandais, *Deroceras reticulatum* reçoit le nom de « Gevlekte akkerslak » ce qui signifie la limace (des champs) tachetée. On y remarque à la fois la référence au dessin en réseau et aux cultures, milieu que cet animal affectionne.

En allemand, cet animal s'appelle communément « Genetzte Ackerschnecke ». Comme en néerlandais, on y rappelle un des habitats de cette limace, à savoir les cultures (Acker : champ)



Deroceras reticulatum (Hof ter Musschen)
David Waiengnier - Copyright © 2010 CEBE-MOB

Famille des Arionidae

Le nom de cette famille est composé à partir du nom de genre *Arion*. Il fait peut-être référence à un poète et musicien grec originaire de Lesbos : Arion de Méthymne. Ce dernier vécut au 7^{ème} siècle avant J.-C. L'écrivain Hérodote raconte qu'Arion, voyageant sur un navire, fut contraint par l'équipage de se jeter à la mer. Avant de se précipiter dans les flots, il chanta. Une fois dans l'eau, il fut sauvé par un dauphin.

Hérodote affirme également que ce poète fut l'inventeur de la poésie dithyrambique.

Toujours dans la littérature antique, dans l'Iliade d'Homère, Arion est un cheval à la crinière verte et doué de parole.

Le genre fut décrit en 1819 par Ferussac qui choisit de le baptiser *Arion*. Le lien entre la limace et le poète grec (ou le cheval d'Homère) n'est vraiment pas apparent.

Une explication plausible est néanmoins donnée par Lodewijk van Duuren (www.anemoon.org), qui cite E. Degner d'Hambourg. Selon lui, Ferussac aurait pu, lors de sa description, faire référence à l'écrivain antique Aelian qui relate l'histoire d'escargots qui, menacés par des oiseaux, quittent leur coquille pour y retourner une fois le danger passé. Ces escargots auraient donc, le temps de leur fuite, pris l'aspect de limaces ! Quoiqu'il en soit, il semblerait donc que l'origine du nom de genre soit probablement à retrouver dans la littérature antique.

En néerlandais, ce genre est dénommé « *wegslak* » et en allemand « *Wegsncke* », littéralement « limace des chemins ». En effet, après une averse, il n'est pas rare d'observer de nombreux individus appartenant à ce genre sur nos chemins et routes.

Les sites de l'Hof ter Musschen et du Moeraske-Walckiers abritent 3 espèces appartenant à cette famille.

Arion hortensis (Ferussac, 1819)

Le nom d'espèce *hortensis* vient du latin « hortus » (jardin) et du suffixe « ensis » (habitant de, appartenant à ou habitat de), soit, littéralement, « habitant les jardins ».



Arion sp. (groupe *Arion hortensis*) (Evere - jardin)
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2010 CEBE-MOB

Cette petite limace de 3 à 4 cm est fréquente sur nos deux sites. De couleur foncée, presque noire, elle présente une sole, le dessous du pied, de couleur orangée.

Nous devons la description de cette espèce au Baron André Étienne Justin Pascal Joseph François d'Audebert de Ferussac (1786-1836).

Parmi les travaux de ce naturaliste malacologue, notons un « Tableau systématique des animaux mollusques » (1822) et une « Histoire naturelle générale et particulière des mollusques terrestres et fluviatiles » en 4 volumes (1820-1851), ouvrage entamé par son père et qu'il mena à terme.

Le nom vernaculaire français est facile à deviner : « limace des jardins » ou encore « limace horticole ».

En néerlandais, cette limace porte le nom de « *zwarte wegsnak* » (limace noire). En allemand (*Garten-Wegsncke*), on retrouve une traduction du nom d'espèce, comme en français.

En Suisse alémanique, on précise même qu'il s'agit de la « vraie limace des jardins » (*Echte Garten-Wegsncke*).

Enfin, en langue anglaise, cet animal est dénommé soit « Garden arion » (arion des jardins), soit « small striped slug » (petite limace dépouillée ou déshabillée).

Arion distinctus (Mabille, 1868)

Cette espèce a été uniquement observée sur le site du Moeraske-Walckiers.

Arion distinctus ressemble très fort à *A. hortensis*. La distinction entre les deux espèces est particulièrement difficile à faire. En fait le complexe « *Arion hortensis* » a été scindé en 3 espèces (*A. hortensis*, *A. distinctus* et *A. owenii*) différant entre elles par des critères anatomiques. Le recours à la dissection est donc inévitable pour s'assurer de l'identification.

Distinctus vient du latin et signifie « distinct ». Il faut peut-être y voir une volonté de montrer la différence de cette espèce par rapport à d'autres espèces proches.

Les dénominations française (limace noire), néerlandaise (*donkere wegsnak* : limace sombre) et anglaise (*Darkface arion*) font référence à la couleur noire de ce mollusque, couleur qui est commune aux trois espèces du complexe « *Arion hortensis* ».

En langue allemande, cette espèce est nommée « *Gemeine Wegsncke* ». Le caractère commun (*Gemeine*) est pourtant difficile à établir vu la difficulté d'identification entre les trois limaces formant le complexe « *A. hortensis* ».

Jules-François Mabille (1831-1901), l'auteur de la description, était un malacologue français.

Arion lusitanicus (Mabille, 1868)

Le nom d'espèce *lusitanicus* fait référence à la Lusitanie, nom d'une province romaine qui, dans l'Antiquité, couvrait une partie du Portugal actuel. Le nom d'espèce est directement à mettre en relation avec l'aire de répartition d'origine de cette limace, à savoir la péninsule ibérique (Espagne, Portugal) et le sud-ouest de la France.

Cette référence à ces régions du sud de l'Europe se retrouve dans presque tous les noms communs attribués à cette espèce : limace ibérique (français), « Spaanse weglak » (néerlandais), « Spanische Wegschnecke » (allemand), « Spanish slug » et « Lusitanian slug » (anglais), « Iberisk skovsnegl » (danois) ou « Espanjansiruetana » (finlandais).

Cet animal est relativement rare dans son aire d'origine, probablement suite aux conditions climatiques régnant dans ces régions (sécheresse et chaleur) et à la présence d'ennemis naturels.

C'est l'homme qui est responsable de sa présence hors de cette aire d'origine. Les échanges commerciaux de plantes en pots, à partir des exploitations horticoles, ont été identifiés comme le moyen de diffusion de cette espèce qui est qualifiée d'invasive.

Le développement de cette limace s'est considérablement accéléré ces dernières années. Jugcz plutôt : Suède (1975), Pologne (1987), Norvège (1988), Finlande (1990 première mention, elle est présente dans tout le pays en 1994), Danemark (1991), îles Féroé (1996) et finalement l'Islande (2003).

Ni Adam (1960), dans sa « faune de Belgique » consacré aux Mollusques terrestres et dulcicoles, ni De Wilde et al. (1986) dans leur « Atlas provisoire des Gastéropodes terrestres » ne font mention de cette espèce dans notre pays. Il faut attendre 1989 pour que Risch et Backeljau publient un article détaillant l'occurrence de cette espèce en Belgique.



Arion lusitanicus (Hof ter Musschen)
Sophie Valtat (SBM) - Copyright © 2010 CEBE-MOB



Arion lusitanicus (juvénile) (Evere - jardin)
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2010 CEBE-MOB

Un peu plus petite que la grande limace rouge *Arion rufus* (10 à 15 cm), *A. lusitanicus* (7 à 10 cm) est actuellement la seule limace de couleur orangée observable sur nos sites. Assez étrangement, vu la quasi-omniprésence d'*Arion lusitanicus*, *A. rufus* n'a jamais été identifiée avec certitude sur aucun des 2 sites examinés. Pourtant, l'observation récente (14/05/2009) d'une limace noire de très grande taille au Walckiers (Michel Moreels, communication personnelle) tendrait à démontrer la présence d'*A. rufus* au moins sur un des 2 sites étudiés.

Néanmoins, lorsque l'animal est orangé, il est pratiquement impossible de distinguer ces deux espèces l'une de l'autre, sans passer par l'étape de la dissection.

La coloration de la limace ibérique est très variable, le plus souvent brune mais des individus brun foncé, orangés, voire jaunâtres peuvent être observés.

Les juvéniles d'*A. lusitanicus* présentent une bande latérale sombre, en forme de lyre, le long du corps. Cette bande peut être absente chez les adultes qui revêtent une couleur plus uniforme (voir photos). Le mucus est incolore et la sole est blanchâtre.

Animal essentiellement nocturne, il est le plus souvent observé au crépuscule ou après un épisode pluvieux

(à suivre)

Bibliographie sommaire

Les références ci-dessous reprennent les ouvrages et sites qui ont été les plus consultés. Certains sites Internet ont été consultés de manière sporadique afin de vérifier une orthographe, un détail ou de recouper une traduction. Ces sites ne sont pas repris dans cette bibliographie.

Les capacités d'Internet permettent par ailleurs de consulter des livres anciens, p.ex. datant du XIX^{ème} siècle et qui ont permis de rechercher des étymologies parfois peu évidentes.

Enfin, il faut souligner le précieux site de l'association néerlandaise ANEMOON (ANalyse Educatie en Marien Oecologisch Onderzoek) qui a dédié une section entière à l'étymologie des mollusques continentaux des Pays-Bas. Ce site fut d'une importance capitale pour la structure des recherches et la rédaction de cet article.

ADAM William. Mollusques – Tome I : Mollusques terrestres et dulcicoles. Bruxelles : Patrimoine de l'IRSNB, 1960, 402 p. (Faune de Belgique)

ANEMOON (ANalyse Educatie en Marien Oecologisch Onderzoek). Atlasproject Nederlandse Mollusken : Etymologie [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.anemoon.org/anm/etymologie>> (consulté les 2/08/2007 et 28/03/2008)

BACKELJAU T. et al. De Rode Lijst van de landslakken in Vlaanderen [en ligne]. Brussel : Instituut voor Natuurbehoud, en préparation. Disponible sur : http://www.inbo.be/content/page.asp?pid=BEL_VLA_SOO_rodelijst (consulté le 12.12.2006)

CUVIER F. Dictionnaire des sciences naturelles,... suivi d'une biographie des plus célèbres naturalistes [en ligne]. Paris : F.G. Levrault, 1818. Disponible sur : <<http://books.google.fr/books?id=qmJIAAAAMAAJ>> (dernière consultation février 2009)

JOURDAN A. J. L. Dictionnaire raisonné, étymologique, synonymique et polyglotte, des termes usités dans les sciences naturelles [en ligne]. Paris : Baillière, 1834. Disponible sur : <<http://books.google.be/books?id=LlFhKnHEgSgC&hl=fr>> (dernière consultation février 2009)

JUNGBLUTH J.H. et VON KNORRE D. Trivialnamen der Land- und Süßwassermollusken Deutschlands (Gastropoda et Bivalvia). In Mollusca 26 (1) Dresden, Allemagne, 2008, pp 105-156. Disponible sur : <http://globiz.sachsen.de/snsd/publikationen/mollusca-journal/mollusca_26-1-2008/08_Jungbluth.pdf>

KERNEY M.P., CAMERON R. et BERTRAND A. Guide des escargots et limaces d'Europe. Lausanne, Suisse : Delachaux et Niestlé, 1999, 370 p. (Les Guides du Naturaliste)

Muséum d'Histoire Naturelle de Göteborg (GNM) - CLECOM Project Checklist of species-group taxa of continental Mollusca living in Belgium. (CLECOM Section 1). Göteborg, Suède : Göteborgs Naturhistoriska Museum, 2002, 17 p.

Nederlandse Malacologische Vereniging. Soortenlijst Nederland – Landslakken [en ligne]. Disponible sur : <http://www.spirula.nl/malacologie/nl_soorten/nl_land.htm> (consulté le 21.11.2007)

Nederlandse Malacologische Vereniging. Soortenlijst Nederland - Zoet- en brakwater [en ligne]. Disponible sur : <http://www.spirula.nl/malacologie/nl_soorten/nl_zoet.htm> (consulté le 21.11.2007)

RISCH P. et BACKELJAU T. On the occurrence of *Arion lusitanicus* Mabille, 1868 in Belgium (Mollusca : Pulmonata) in Annales Société Royale de Zoologie de Belgique. T.118. Bruxelles : IRSNB, 1989, pp. 25-38.

Université Catholique de Louvain Itinera Electronica - Collatinus - Dictionnaire Jeanneau (Latin-Français) [en ligne]. Disponible sur <<http://collatinus.fltr.ucl.ac.be/jano/>> (dernière consultation février 2009)

Université de Neuchâtel. Liste des mollusques de Suisse [en ligne]. Neuchâtel, Suisse : Université de Neuchâtel, 2007. Disponible sur : <http://www2.unine.ch/webdav/site/cscf/shared/documents/liste_especes/MOL_2007.xls> (consulté le 25.04.2008)

VILVENS C. et al. Tome III : Gastéropodes terrestres sans coquille (limaces). Jodoigne, Belgique : Société Belge de Malacologie, 2008, 39 p. (Mollusques terrestres et dulcicoles de Belgique)

WAIENGNIER E. Relevé d'excursion au Moeraske. In Arion 24(1). Bruxelles : Société Belge de Malacologie, 1999, p 3

WEIDEMA I. (NOBANIS - North European and Baltic Network on Invasive Alien Species) – Invasive Alien Species Fact Sheet – *Arion lusitanicus* [en ligne]. Nobanis, 2006. Disponible sur : <www.nobanis.org/files/factsheets/Arion_lusitanicus.pdf> (consulté le 01.02.2008)